

### III.

## LES MOTIVATIONS DES ACHETEURS D'ARMEMENTS

Le problème complexe des motifs qui poussent les États à acheter des armements a été un peu moins facile à débroussailler. M. Gehad Auda, du Centre d'études politiques et stratégiques du Caire a soumis un exposé sur les achats d'armements effectués aux États-Unis par l'Égypte ; il y analysait les motifs qui avaient conduit celle-ci à préférer les États-Unis à l'Union soviétique comme principal fournisseur, et la dépendance stratégique que cette relation avait créée.

Selon M. Auda, les relations spéciales créées par les transferts d'armements font simplement partie d'un réseau plus vaste de relations liant les États forts et les États faibles. Il faut les situer dans le cadre de l'harmonisation des doctrines militaires et des politiques étrangères que les États forts cherchent à réaliser avec leurs clients plus faibles. Bien que des puissances régionales telles que l'Iran, Israël et l'Égypte établissent leur programme d'achats d'armements en fonction des menaces perçues et de la « mission nationale » de leurs ennemis, ils modèlent également leur doctrine de guerre sur celle de la superpuissance qui est leur protecteur.

C'est dans ce contexte que M. Auda a examiné le développement de la relation étroite que les transferts d'armements ont instaurée entre les États-Unis et l'Égypte à partir du début des années 1970. Jusqu'à l'expulsion en 1972 des conseillers et techniciens soviétiques par le président Sadate, l'Égypte dépendait entièrement de l'Union soviétique pour son armement. Cette rupture a laissé un vide dans lequel les États-Unis ont pu s'introduire, d'autant plus que des liens étroits avec l'Arabie saoudite et l'Égypte leur étaient indispensables pour atteindre leurs objectifs dans la région.

L'accroissement démesuré des richesses de l'Arabie saoudite n'a pas renforcé proportionnellement sa puissance et sa sécurité nationales : en fait le régime saoudien n'avait pas les moyens de garantir la sécurité du pays. Son étendue, sa vulnérabilité et sa faible population ont été autant de facteurs qui ont poussé l'Arabie saoudite à resserrer ses liens avec les États-Unis, parce qu'elle avait besoin d'un partenaire pour assurer sa sécurité. Mais pour l'Égypte, ces liens étroits s'imposaient pour deux raisons quelque peu différentes.

Tout d'abord, il fallait satisfaire l'armée et redéfinir son rôle dans la société égyptienne, après la guerre de 1973. Comme l'armée ne pouvait plus prétendre avoir pour mission principale de lutter contre Israël ou d'accélérer le processus de modernisation de l'Égypte, on